

<http://divergences.be/spip.php?article133>



"Ici" c'est pas comme "là-bas"

?

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2006 - N° 3 (septembre/September 2006) - 1- International - Islam -

Date de mise en ligne : mercredi 23 août 2006

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Bonjour,

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH300/IMG_6326-fa93d.jpg

Je me réjouis que des anarchistes prennent la défense de la liberté de religion, au motif (très important) de la liberté de penser. Car la religion est bien évidemment une des modalités de la pensée qui a accompagné l'humanité et les individus dans leurs volonté de comprendre le monde. Contrairement à ce que peuvent encore penser beaucoup d'anarchistes et d'athées (forcenés) la religion ce n'est pas que pour les "cons et les mal comprenant". Et il n'est nul besoin d'être croyant pour tenir ce genre de raisonnement (c'est d'ailleurs mon cas).

J'aimerais cependant revenir sur quelques éléments de votre présentation (ci-dessous) pour expliciter une démarche que beaucoup d'anarchistes et de libre-penseurs n'ont pas compris.

"En mettant ce texte de loi à la disposition de tous, nous mettons juste en lumière les contradictions de ceux qui se battent pour la liberté religieuse, voile , etc.. ici et oublient de faire le procès de ce qui se passe là-bas."

Vous faites implicitement référence à la guerre du "voile" qui a eu lieu en France ces derniers temps. Je pense un peu me reconnaître dans ceux que vous désignez comme "ceux qui se battent pour la liberté religieuse". Cela ne me dérange pas d'avoir servi la cause de personnes qui défendaient sûrement une certaine forme de liberté religieuse. Cependant je tiens à rappeler qu'il s'agissait aussi de lutter contre une loi :

– Explicitement discriminatoire : Rappelons simplement que c'est une loi de circonstance dont la nécessité s'est fait sentir à partir du moment où l'islam rentrait dans le paysage social et culturel français. Jusque là les autres symboles religieux ne posaient pas de problèmes.

– Faussement laïque : Jusque lors la laïcité consistait en une neutralité des institutions en matière religieuse. Et non en une obligation à la charge des élèves. (A ce propos je pense, malheureusement, que beaucoup de défenseurs de la laïcité n'ont pas été à la hauteur des enjeux réels et ont été de bien piètres défenseur d'une laïcité qui y a laissé beaucoup de plumes)

– Faussement féministe : Car depuis que le féminisme est, nous savons que nous ne pouvons pas "libérer les femmes, malgré elles".

– Véritablement Paternaliste et Maternaliste : J'en tiens pour preuve l'attitude méprisante et compassée de ceux qui voulaient les protéger de dangereux barbus et/ou leur apprendre comment se comporter en jeunes "modernes".

J'oublie un chose (toute petite mais très importante) :

– c'est une loi qui s'intègre dans un certain continuum colonial :

Une grande partie des militants (sincères) et des appareils politiques (politiciens), ont joué sur le dos de quelques personnes un grand moment de la lutte de la république contre l'église. Ce retour au source de la Troisième République n'est nullement anodin dans un contexte politique où la pensée réactionnaire fait son retour au nom de la "république". Cependant il est nécessaire de rappeler que la question du voile et des femmes, selon les mêmes schémas, à été utilisée par la France pour diviser les populations en Algérie (Pensant de manière complètement naïve que les femmes apprécieraient obligatoirement le fait de se dévoiler. Cet épisode peu connu s'est déroulé à de

multiplés reprises à Alger comme ailleurs). C'est ce qui me permet de dire, in fine, que cette loi reproduit des schèmes coloniaux. Et l'on ne doit pas s'en étonner, au vu de la résurgence de certaines postures et discours. La question du voile en était tout simplement annonciatrice. Faire de la politique, c'est aussi faire de l'histoire. Je m'explique, cela passe aussi par l'intégration de "fait" dans une certaine subjectivité historique. Pour beaucoup de fils d'immigrés post-coloniaux, dont je fais partie, cette épisode prend tout son sens dans l'histoire de la colonisation. (C'est tellement vrai que depuis le port du voile s'est développé et est devenu un symbole de résistance politique. Personnellement cela ne me réjouit, ni ne m'attriste. C'est un fait à prendre en compte

Au sujet des contradictions :

je ne vois pas en quoi il y a contradiction entre lutter pour une liberté religieuse "ici" et oublier de faire le procès de ce qui se passe "là-bas". Pour ma part je suis partisan d'une nette séparation entre le "ici" et le "là-bas" et ce pour différentes raisons :

– Ce que l'on fait "ici" nous le faisons sans attendre que par ailleurs d'autres fassent de même. En bon libertaire, je me comporte comme le recommande Jésus c'est à dire de regarder la "poutre que j'ai dans l'oeil avant de dénigrer la paille figée dans l'oeil de mon voisin (comme quoi même Jésus peut nous apprendre quelque chose).

– Sans avoir besoin de recourir aux théories différentialistes, je me méfie des parallèles que nous opérons parfois trop facilement entre deux régions du monde. Voire même deux pays très proches (par exemple la France et l'Allemagne). Nous avons beau nous dire "universels" nous appartenons à des espaces historiques et politiques toujours particuliers. Ainsi je peux sans problème exprimer l'idée qu'il est tout à fait cohérent de se battre pour la liberté, de porter un bout de tissu "ici" et inversement soutenir ceux et celles qui par ailleurs ne veulent pas le porter "là-bas". (Par exemple je discutais avec une personne de ce problème dans une célèbre librairie lyonnaise, celle-ci me faisant les louanges de la législation turque sur la question religieuse et sur le voile. Oubliant que dans ce pays, la loi légifère même le port des tenues religieuse en public. La question se pose de savoir si nous sommes prêts à suivre ce genre de modèle qui est tout simplement attentatoire à la liberté individuelle. Et ici qu'importe qu'il s'agisse d'un Bikini ou d'une burka).

Les dangers du "là-bas".

Le monde dans lequel nous vivons nous donne l'impression de vivre au diapason de l'humanité. Or comme je le disait plus haut rien n'est plus trompeur. J'aimerais encore rajouter un élément très concret à ma démonstration. Très souvent nous sommes peu au fait de ce qui se passe "là-bas". Peu au fait des réalités politiques et sociales. Surtout quand elles dépassent le cadre libertaire/anarchiste. Quand les enjeux restent circonscrits à des interlocuteurs de même obédience politique nous sommes en terrain presque "sûr" et pouvons avancer sans trop nous poser de questions. Ce qui n'est pas toujours le cas lorsque des intérêts qui dépassent notre entendement s'en emparent. A fortiori lorsqu'il s'agit de questions prises en otage par les tenants du "choc des civilisations". (Par exemple l'affaires des caricatures scandinaves qui, à mon sens, ont embarqué nombre de gens sincères dans une lutte entre partisans du clash de tous bords et dont une des victimes par excellence fut *Charlie Hebdo* qui mit allègrement le pied dans un plat...nauséabond)

En guise de conclusion

Je souhaite sincèrement que la liberté de pensée et donc la liberté religieuse soit possible pour tous et partout. En revanche, je soutiens qu'il faut se méfier des attitudes qui consistent à faire des "procès" trop facilement assis dans son fauteuil (au risque de prêter main forte à des intérêts qui ne sont pas les nôtres). Je souhaiterais que l'on applique la devise d'un journal libertaire marocain "ici et maintenant". Car c'est en maintenant le cap sur ces deux

"Ici" c'est pas comme "là-bas" ?

exigences (notamment) que nous développons les pratiques politiques les plus fructueuses (parce qu'en connaissance de cause) et que nous éviterons de servir des causes qui parfois nous dépassent et finissent par nous affaiblir.

Salutations libertaires